

1

Extrait et Rapport Du memoire envoye
a l'Academie royale de Chirurgie par M.^r Mauge
accoucheur a Rennes.

L'auteur Dans l'epode de son memoire dit, que malgré les
Connoissances acquises Dans l'art des accouchements, il se rencontre
souvent, des circonstances imperieuses, qui forcent l'accoucheur
le plus instruit et le plus experie, a avoir recours aux instruments, il
tend a le prouver par plusieurs observations, extraites du troisieme
volume de l'ouvrage de Smellie, anglois, ouvrage Duquel il fait
un expose avantageux, pour justifier en quelque sorte, le choix qu'il
fait de cet auteur, pour en tirer des observations dont il étaye
sa Doctrine, relativement aux trois instruments qu'il presente
a l'Academie.

Trois observations extraites du troisieme volume de Smellie
(qui sont, la premiere, pag. 209, la seconde pag. 276, et la troisieme
pag. 231) lui font sentir la difficulté de porter dans certains cas, un
lacc sur le pied de l'enfant, renfermé encore dans les parties de la mere,
avec la main seule. il imagine donc un instrument propre
a suppléer, au défaut de la main et a remplir cet objet, voici
comme il s'explique sur les avantages de cet instrument, qu'il
nomme, porte laccs.

Ces trois observations m'ont mis a même dit M.^r Mauge
= de sentir la necessité, d'imaginer un instrument qui put suppléer, au
= défaut des doigts cet instrument ou porte laccs, je l'envoie a
= l'Academie, tout armé.

La premiere de ces observations prouve, qu'il est des cas ou l'on
peut faire descendre les pieds dans le vagin, et qu'arrivés la ils
sont immuables pour la main seule, qu'il faut employer une force
superieure, qui sont les laccs. La troisieme, prouve que
quelque attention que l'on ait de porter le lacc, jusqu'au



ARC 39 n° 6

2

Depuis Des malleoles, on risque, lorsque la force est considerable de luxer le pied. Sans entrer dans d'autres details, ny rapporter d'observations de sa pratique, il se borne dit il a l'enumeration, des inconveniens, inseparables de l'application des lacs, portés avec la main seule, de la maniere enseignée par les auteurs, dont l'impression des lacs, a été portée sur l'articulation du pied avec la jambe, jusqu'à en faire craindre la separation; tous les ~~inconveniens~~ inconveniens disparaissent si l'on se sert de l'instrument que je propose.

Description.

- = La verge de fer qui le constitue, presente Superieurement un oeil
- = dans lequel joue une bascule, qui se baisse pour armer l'instrument
- = et se releve pour fixer le ruban double dans son milieu
- = qu'on engage dans l'oeil, de maniere que l'anneau qui en resulte, ne
- = s'en cloigne que pour permettre, aux deux extremités reunies, du
- = lac, de couler sans gêne, pour descendre, vers l'anneau que
- = porte le manche, et dans lequel on engage les deux extremités
- = du ruban, que l'on, a rassemble par un noeud, apres l'avoir depasé
- = Si on n'a pas un lac d'une étendue proportionnée, fermé par
- = une couture, comme celui dont l'instrument est armé.
- = par le moyen, le lac presente trois anses, l'une rendue
- = immobile par l'elevation de la bascule, et les deux autres
- = mobiles, qui diminuent ou augmentent a volonté d'étendue
- = pendant l'operation. l'anse Superieure forme le noeud contour
- = l'inférieure, réduit le noeud a l'étendue nécessaire pour entreprendre
- = sûrement l'extremité, qu'il doit saisir.
- = pour saisir cette extremité soit qu'elle soit retenue au dessus
- = du detroit Superieur, soit qu'elle ait franchi plus
- = ou moins le detroit, si la disposition de la partie exige

- 3
- = l'introduction de la main gauche, je charge
 - = a la maniere accoutumée, l'ourse Supérieure Sur l'extrémité
 - = des doigts réunis, que je porte Dans le vagin ou Dans la
 - = matrice, jusqu'à ce que je rencontre le pied que je dois saisir
 - = alors j'écarte les doigts pour engager entre eux ^{l'extrémité}
 - = lorsque je l'ai Saisi, je fais agir la main droite qui est
 - = disposée Sur le manche de la façon Suivante.
 - = la troisième phalange du pouce est posée Dans l'ourse
 - = mobile inférieure, qui est formée par les deux
 - = extrémités Du tubon réunies, le Doigt indicateur et celui
 - = Du milieu, Saisissent entre eux, près de l'articulation des
 - = dernières phalanges, la base de la verge de fer, tout près
 - = du manche, la paume de la main, tournée vers
 - = celui cy, Sous y appuier, les faces internes des trois doigts
 - = en action se répondent exactement, et les externes de
 - = l'indicateur et Du milieu. répondent au pabis de la mère.
 - = La main Droite ainsi disposée, j'élève avec elle
 - = l'instrument, Dans la Direction de l'extrémité entreprise
 - = par la gauche, jusqu'à ce qu'il soit au dessus des malléoles,
 - = quand je suis arrivé a ce point, je fais agir les trois premiers
 - = doigts de la main droite, Dans un Sens contraire, par ce
 - = moyen, l'ourse inférieure, a proportion que le poulx s'élève
 - = vers les deux autres doigts qui continuent le manche
 - = augmente l'étendue et l'ourse Supérieure, se rapproche
 - = d'autant de la partie qu'elle doit entreprendre.
 - = Lorsque le talon a séjourné la jambe au dessus des malléoles
 - = le monnaie a ne pas glisser Sur l'articulation Du pied, j'examine
 - = quel est l'obstacle qui s'oppose a la descente de l'extrémité Saisie



4

= Si c'est la tete, ^{+ trop basse} je la relève, vers le fond de la matrice
= Si c'est une autre partie qui forme lembarras, je la reduis de la
= maniere qui paroît la plus avantageuse, quand l'obstacle est levé
= ou prêt à l'être, (au moins qu'il ne faille agir des deux mains en
~~un~~ même temps), je saisis le manche de l'instrument de toute la
= main, en rejetton le doigt indicateur du côté opposé à la première
= situation, pour pratiquer une attraction ménagée et successive^{ment}
= plus forte, jusqu'à ce que l'extremité entreprenne de passer la vulve,
= pendant ce temps je ne retire point ma main de la matrice
= afin de pouvoir saisir avec elle l'autre extrémité, avant que
= les fibres soient engagées au détroit supérieur, ce qui facilite
= beaucoup l'extraction de l'enfant.

= Comme la verge de fer doit avoir été introduite —
= d'une manière à répondre à l'une des parties latérales des talons —
= quelque attraction que l'on exerce sur le manche, le tendon
= d'Achille ne peut être comprimé, parceque le nœud coulant
= bien loing d'être serré, tend à s'élargir plus s'étendant, par
= l'attraction même.

= Si la disposition de la partie exige que l'on introduise la
= main droite, chargée de l'anneau supérieure, mobile, il n'est —
= d'autres mouvements à exécuter que pour la manière de disposer
= la main gauche, qui doit se charger du manche dans une
= disposition inverse, c'est à dire le dos de la main tourné vers
= le collier, quant à l'instrument il reste armé de la même —
= manière.

= Si la main introduite dans une matrice contractée, et
= parvenue à saisir une des extrémités qu'il lui est impossible de
= déplacer, et si l'accoucheur craint de retirer la main, dont l'introduction
= l'introduction a été difficile, il peut armer l'instrument sur
= l'avant bras même, et porter de là le nœud sur l'extrémité saisie
= de la manière dont j'ai eu occasion d'exécuter cette manœuvre.

5

Depuis longtemps les praticiens ont reconnu la nécessité
d'avoir un ~~instrument~~ ^{moyen} qui les mit à même de porter un lacy
sur le pied, soit dans le vagin, soit dans la matrice; lorsque par
des circonstances quelconques, on ne peut ou on ne doit descendre
l'extrémité jusqu'à la vulve; circonstances qui ne sont
malheureusement que trop fréquentes; cette observation pratique
n'a point échappé à M. Mauge et l'instrument qu'il
présente à l'Académie, est bien propre à lever les difficultés
que l'on rencontre dans les cas. on ne peut disconvenir que par
son moyen, on porte le lacy sur l'extrémité de l'enfant,
encore contenue dans la matrice, avec une très grande
facilité, mais en même temps il faut avouer qu'il est
encore susceptible de grande perfection, car le lacy appliqué
1.^o l'instrument ne peut être retiré, 2.^o il se trouve moitié de
son épaisseur interposée entre le lacy et la partie sur laquelle
le dernier est appliqué; ce qui fait une compression d'autant
plus forte, que l'on est obligé d'employer plus de force pour
amener les pieds à la vulve. C'est ce que j'observai sur
un enfant que j'aménai par ce moyen, la semaine dernière:
j'eus comme je viens de le dire une facilité singulière, à
porter le lacy sur le pied, mais quoiqu'il ne resta pas longtemps
serré, que je n'aie par été obligé de faire de grands efforts
pour descendre les pieds; cependant en examinant l'enfant
j'apparus, sur l'extrémité où j'avais appliqué le lacy, un cercle
rougeâtre, à l'endroit où portait le ruban (tel qu'il arrive toujours
en pareilles circonstances) et sur la partie latérale externe du pied



6
et de la jambe qui y correspond, une depression, noirâtre
allongée de haut en bas, et qui correspondoit parfaitement, a l'endroit
ou avoit porté l'instrument. Si cet effet a eu lieu dans un cas ou
j'aurais pu descendre ~~l'instrument~~ le pied avec la main seule, que
l'arrivera-t-il par lorsque la main seule ne suffira pas pour vaincre
la resistance, il faudra multiplier la force, et si cette force est ~~si~~
considérable, le vaudra plus fortement, le pied et la jambe, alors
la portion du calibre de la verge de fer, qui excède le niveau
du ruban, portera d'autant plus sur la partie et le mal sera plus
grand. je crois qu'il seroit facile de parer a cet inconvenient, en
fabriquant un instrument, de maniere a le qu'il put être retiré, lorsque
le bal est appliqué, a l'istère du porte vaud donc la ligature dijolye
utérin.

Les deux autres instruments sont déjà connus dans la pratique des
accouchemens, et m. magé ne les envoie vraisemblablement, a
l'Académie, que pour soumettre au jugement de cette Compagnie, les corrections
qu'il prétend y avoir faites.

Après avoir rapporté plusieurs observations de Smellie (extraites du
3. vol. pag. 89) relatives a l'application du Crochet moupe, il en
rapporte une de lui qui prouve que le crochet dont il s'est servi, a
blessé l'enfant, sur lequel il l'a appliqué, cet accident lui a fait
imaginer de donner une autre forme a cet instrument. voici comme il s'applique.

Description.

= Cet accident que la forme de l'instrument avoit causé, me
= Determina a en changer la forme, en conséquence, je lui ai donné
= une direction horizontale, qui je crois met a l'abri de le voir
= se renouveler, car au lieu des parties de l'instrument, ne
= peut produire d'autres accidents, qu'une contusion légère, qui ne
= dépendra encore que de la force de l'attraction. L'oeil qui est
= pratiqué a son extrémité, peut relever un ruban avec lequel on
= peut entreprendre la partie, soit l'inselle ou le jarret, sur laquelle

on a. Depein d'agir, avec ⁷ beaucoup plus de facilité qu'avant la
main seule. Car dans toutes les circonstances l'introduction de l'instrument
ne devient pas plus difficile que s'il étoit absolument droit, & d'après
qu'on le porte a plat entre la main et la partie qu'il doit entreprendre,
surtout si celle cy a moins d'étendue que le pli de laine, et l'attention
que l'on peut avoir de s'appuyer a l'instrument par un ruban, peut
prévenir la fracture ~~de~~ l'une des extrémités sur laquelle il est
possible que l'on agisse directement, plutôt que sur le pli de
l'articulation même, parcequ'il est plus facile de diriger sur le pli
de laine, le ruban que le crochet. je crois donc l'instrument que
je propose préférable a celui de M.^r Smellie.

Pour parer a un inconvénient, produit ~~par l'instrument~~
par l'extrémité d'un crochet mou, qui n'est vraisemblablement pas
après événement. M.^r Mauge donne au sien une forme qui produira d'autres
accidents, lors de son application. en effet la branche qui remplace
le crochet décrit un angle droit avec le manche, et si l'on veut se
donner la peine d'examiner ce qui doit se passer lors de l'application
de cet instrument, on verra bientôt, les accidents qui en doivent
résulter, et qu'il sera impossible de prévenir. Car on sçait que deux
corps longs et cylindriques, disposés l'un sur l'autre en forme de croix,
ne se touchent que par la plus petite étendue possible de leurs
surfaces. C'est ce qui arrivera lorsqu'on appliquera par exemple, cet
instrument, sur le pli de laine. la branche droite, que M.^r Mauge
nomme horizontale, portera nécessairement sur le col du fémur
qui est un cylindre parfait. or si on est obligé de faire de
fortes tractions sur le crochet, les parties molles qui se trouveront
interposées entre l'os et la branche droite de l'instrument, supporteront
tout l'effort, elles se trouveront par conséquent comprimées, en raison
de la force que l'on sera obligé d'employer, et dans certains cas
elles seront comme écrasées entre les deux corps durs. le crochet
courbe au contraire, porté sur la circonférence de l'os, il y a une plus grande



8

quantité de parties molles interpolées entre les deux corps; elles doivent par conséquent, toutes choses égales d'ailleurs, mieux supporter les efforts que l'on est obligé de faire dans ces circonstances, et n'en ont tant souffert de la compression.

quant au baly que M^r Mauge' place à l'extrémité ~~de la~~ je ne le crois pas d'une grande utilité, quoiqu'il dise que l'on peut facilement l'appliquer sur le p^ls de laine et retirer l'instrument; mais si on considère que presque toujours les cuisses sont très comprimées, on verra, qu'il sera très difficile d'engager le baly entre elles, et en supposant que l'on y réussit, ce ne sera toujours que par une manœuvre, pénible pour l'accoucheur, pour la mère et pour l'enfant.

Si le Crochet moupe dont M^r Mauge' s'est servi, est été conforme de manière que l'extrémité ait eu la forme d'un bouton, légèrement relevé et peu saillant, tel que celui dont que j'ai fait fabriquer et qui me sert pour mes leçons, il ne fut pas absolument tombé dans cet inconvénient.

M^r Mauge' rapporte encore plusieurs observations extraites du 3^e vol. de Smellie, pag. 335 et suiv., relativement à l'application du crochet aigu, et deux de lui. Dans les deux tirés de sa pratique, il expose les difficultés qu'il éprouva pour placer le crochet courbe, et le danger que la femme courut, croyant avoir déchiré la matrice. Il paraît regretter, de n'avoir pu trouver la description de la gaine du crochet aigu de cet auteur, et il dit que c'est en faisant des recherches sur cet objet que lui est venue l'idée de masquer le b^ln. Voici comme il s'exprime.

Description.

La gaine du crochet courbe de M^r Smellie, m'a fourni l'idée, de masquer la pointe du crochet, de manière qu'elle put se couvrir et se découvrir sans gêner en aucune façon le b^ln de l'instrument, quoique le masque fit corps avec lui. Ce masque est une pièce mobile, fixée par un directeur, qui se termine par un talon sur lequel joue un grand report; ~~sur~~ celui-ci, ainsi que le directeur, sont fixés chacun par une vis, qui permet de monter et de démonter, l'instrument à volonté. Le grand report qui tient toujours le masque abaissé, présente après de résistance, pour qu'il soit

9

seroit d'une force mediocre, pour demasquer la pointe, qui peut
penetrer dans le crane, depuis la fontanelle, jusqu'à la base, et s'y
fixer immuablement. Voici continue l'auteur trois instruments que
je dois à l'étude de l'ouvrage de m^r. Smellie.

je ne crois pas que le crochet aigre s'enfonce autour du fontaine
que m^r. Maugé paroit le laisser entrer. et l'auteur prétend
qu'au moyen, de la gaine qui recouvre son instrument, on peut le
porter dans la matrice, sans craindre de blesser cet organe, —
quoique la main de l'accoucheur ne lui serve pas de conducteur.
je conviens que les bords tranchants, ny la pointe du crochet ne
pourront blesser la matrice, puisque la lame est recouverte, par la gaine
ou masque. mais si on examine cette gaine, il sera facile de voir
qu'elle produira nécessairement d'autres lésions, qui ne seront, ny
moins douloureuses, ny peut être moins dangereuses pour la mere. Car les
deux ongles supérieurs de cette gaine, lorsqu'elle est dans son état de
repos, sont éloignés des bords de la lame du crochet, de manière
à former de chaque côté, un angle aigu, avec la partie supérieure
de cette lame: ongles, qui ne manqueront pas de contourner, et même
de déchirer la matrice, lorsque cet organe sera contracté. Soit
l'enfant et que l'on sera obligé de faire de grands efforts pour faire
penetrer l'instrument. D'ailleurs je demande quel sera le danger
après impudent pour abandonner à lui-même, dans la matrice
un instrument tel que le crochet, qui se venoit à échapper de
dessus la tête de l'enfant, et qu'il porta contre le paroi de la matrice
et du vagin, quoique la gaine fût baissée, ne lui seroit pas
de déchirer les parties sur lesquelles il porteroit; je demande en outre
si une telle lésion seroit moins dangereuse que si l'instrument
eut été tranchant. un autre défaut de cet instrument est que
le ressort qui tient la lame abaissée est trop fort pour, permettre
à elle de pénétrer facilement, dans les os du crane. A

Remarque de m^r. Coutouli.

Cet instrument comme tout crochet, sera
susceptible de beaucoup d'inconvénients,
comme je l'ai démontré dans la mémoire



que j'ai lu à la dernière séance publique
ce qui m'a déterminé à les proposer —
entièrement de l'art des accouchements.
tout le monde sçait que malgré toute la
dextérité que l'on puisse mettre, dans leur
emploi, on ne pourra point toujours extraire —
la tête, quoi qu'il soient bien appliqués, parce —
que la tête quelquefois, bien glaciée, se
trouvera dérangée par le crochet, qui la remettra
dans une mauvaise position en la faisant —
tourner. C'étoit pour parer à cet inconvénient
que j'avais proposé, deux crochets plats et
flexibles, pour tirer la tête dans le sens désiré.
mais j'ai préféré, mon forceps armé de
dents, comme moyen plus sûr et moins —
dangereux.

La correction de ces deux instruments par
M^r. Mangel, peut être rangée au nombre de ceux
qui font honneur au génie de leurs auteurs,
mais qui ne peut être d'une grande utilité dans
l'art des accouchements.

Des quatre observations de l'auteur, trois sont
sur des accouchements, où il a été obligé de retourner
l'enfant. la première prouve qu'il n'a pas —
suivi de bons préceptes sur les moyens de dégager
la tête du bassin, le corps étant dehors. il dit
après de la fatigue, j'enveloppai les extrémités
inférieures d'un linge et je pris les Dames Lx.
de la Saissie et de les tirer sur elle, j'introduisis

deux doigts de la main droite dans la bouche de l'enfant, et
j'enfourchai le col par l'occiput avec les trois doigts de la main gauche.
alors je fis tirer sur les extrémités inférieures et j'agissais en même temps
par une autre attraction sur la mâchoire inférieure, jusqu'à craindre la
séparation de la tête. enfin continu l'auteur elle tomba dans —
l'obliquation et je terminai l'accouchement selon l'art.

Les moyens que le praticien a employés et qui ne sont malheureusement
que trop souvent mis en pratique en pareils cas, pour dégager la tête
rendant l'extraction, beaucoup plus douloureuse pour la mère, plus périlleuse
pour l'enfant et plus laborieuse pour l'accoucheur. en abaissant la mâchoire
et faisant des tractions depuis pour ~~abaisser la tête~~ extraire la tête, on
lui fait présenter le plus grand diamètre possible, surtout lorsque l'on joint
à cette action celle de tirer sur le col, par le moyen ou d'opposer la base
du crâne de manière à fléchir l'occiput contre un des points du bassin et
la mâchoire supérieure contre un autre point qui lui est opposé. la base
du crâne dans un enfant ordinaire, présente de cinq pouces à cinq pouces et
demi de largeur; et il n'est personne qui ayant employé ce procédé —
décrit par l'auteur, n'ait senti que dans des efforts que l'on fait pour —

extraire la tête, la mâchoire Supérieure presser tellement sur les parties molles, qu'il se forme un bourlet sur laquelle cette mâchoire appuie, lequel suppose a sa descente, ou si elle a lieu la rend aussi bien très difficile.

enfin dans la dernière il parle d'un cas ou il a appliqué 3 autres instruments. après avoir fait des tentatives pour introduire la main droite sous y reussir, il introduisit la main gauche, au moyen de laquelle il parvint (avec beaucoup de difficulté) jusqu'à pied; en agitant saisi ou il fit des tentatives de traction depuis a plusieurs reprises, mais toujours inutilement. voyant qu'il ne pouvait vaincre la résistance par le moyen de sa main seule, il se fit armer son porte balay sur l'avant bras, et le porta sur l'extrémité qu'il avait saisi, lorsqu'il eut fixé le balay il porta la main sur la tête, la repoussa et en faisant des tractions sur le balay, il descendit l'extrémité ala vulve; alors il degaiga l'instrument, saisit cette extrémité, fit de grands efforts depuis, jusqu'à ce qu'il sentit le craquement, produit d'it il par l'allongement des ligaments, craignant alors de separer la cuisse, il réintroduisit sa main, au moyen de laquelle il appliqua son crochet moupe, sur le plus de laissé, alors en tirant sur le crochet et sur l'extrémité, il degaiga facilement les fesses, puis le tronc et les bras; mais arrivé a la tête, ayant reconnu la mort de l'enfant, par l'inspection du cordon, il saisit cette occasion favorable pour appliquer son crochet aigue marqué. en consequence il porta ses doigts dans le vagin et introduisit depuis son crochet, et comme il pouvoit d'it il, l'abandonner sans crainte dans la matrice, il l'enfonça hardiment, le fixa sur la partie Supérieure et antérieure du coronal, par ce moyen, il amena facilement la tête dans l'ouverture et en fit l'extraction selon l'art.



J termine cette observation en disant, quoique dans le
dernier accouchement, je me suis servi de trois instruments différents
je fus et plus prompt et moins fatigué que dans les trois accouchements
précédents de la même femme.

= Les trois instruments que j'ai l'honneur de proposer ajoutés m. Mangé
= sont-ils simples et faciles à conduire? peuvent-ils remplir les indications
= auxquelles je les adapte avec plus de précision qu'aucun autre de ceux que l'on
= connaît? leur emploi comporte-t-il quelque risque ou pour l'enfant ou pour
= la mère? =

Nous croyons avoir répondu à ces questions

quoique de ces trois instruments envoyés à l'Académie par m. Mangé
et dont elle nous a chargé de lui rendre compte, le seul qui appartienne
à cet auteur⁺ soit encore susceptible de grande perfection, cependant
on ne peut disconvenir, que m. Mangé ait fait le premier pas et
mérite par cette découverte comme par ses observations, la bienveillance
de l'Académie et son mémoire être admis au concours.

⁺ et qui nous
porte laeqs

Nous terminerons en disant que l'observation de l'auteur sur la
manière d'extraire la tête, dans laquelle il donne la préférence
au crochet aigu sur le forceps, ne peut convenir que dans les cas
des deux observations de Smellie, extraites du 7. vol. c'est à dire
dans les cas de signes certains de la mort de l'enfant.

Jeromeau